

## Atelier de Morphosyntaxe - Programme 2013-2014

Françoise Rose  
Antoine Guillaume

[Francoise.Rose@univ-lyon2.fr](mailto:Francoise.Rose@univ-lyon2.fr)  
[Antoine.Guillaume@ish-lyon.cnrs.fr](mailto:Antoine.Guillaume@ish-lyon.cnrs.fr)

Dernière mise à jour : 1er juillet 2014

### Thématique : le langage des émotions (animé par Maïa Ponsonnet)

- 4 octobre 2013

**Maïa Ponsonnet** (DDL) : "Les émotions : une introduction"

La première séance de l'atelier sur le thème des émotions sera un exposé d'introduction. Je proposerai quelques définitions possibles pour les émotions et les affects et j'évoquerai leurs relations avec les comportements, les réactions physiologiques etc. Les difficultés méthodologiques seront également discutées, à la fois pour ce qui concerne le recueil de données et pour ce qui concerne leur exploitation. Un rapide état des lieux des travaux actuels de linguistes autour des émotions complétera cette introduction.

- 18 octobre 2013 — *Séance « tour de table »*

Il s'agit d'une séance où chacun présente en 5 (ou 10) min, avec quelques exemples à l'appui sous forme de slides, les éléments qui dans sa langue peuvent se rapporter à notre thème. L'objectif est d'avoir une meilleure idée de ce que l'on trouve dans l'échantillon des langues représentées par les participants pour prévoir la suite du programme.

- 1) **Françoise Rose** : moreño trinitario
- 2) **Antoine Guillaume** : cavineña
- 3) **Esteban Diaz Montenegro** : nasa yuwe, espagnol de Pasto
- 4) **Geny Gonzales** : nam trik
- 5) **Noé Gasparani** : siriono
- 6) **Ophélie Gandon** : turc
- 7) **Caroline Imbert** : turc
- 8) **Roula Skaf** : syro-libanais
- 9) **Anna Söres** : hongrois
- 10) **Brigitte Pakendorf** : évène
- 11) **Miyuki Ishibashi** : japonais

- 8 novembre 2013 — *Séance « morphologie »*

**Maïa Ponsonnet** : « Les diminutifs en dalabon (Australie) »

Après un rappel sur la notion de morphologie évaluative et ses définitions possibles, puis sur les diminutifs et leurs propriétés d'un point de vue translinguistique, je présenterai les diverses valeurs sémantiques et contextes d'occurrence des diminutifs du dalabon (langue d'Australie du nord). Les diminutifs dalabons sont typologiquement assez 'typiques'. Comme la plupart des diminutifs d'autres langues, ils peuvent avoir un sens dénotatif, signifiant que le référent est jeune ; des sens et connotations émotionnelles liées à l'attendrissement, l'approbation, la compassion, l'intimité ; et des valeurs pragmatiques d'atténuation/signalement d'éléments négatifs. Néanmoins, une observation plus précise de l'usage des diminutifs en dalabon montre qu'ils expriment des catégories émotionnelles centrales, catégories qui ne sont pas nécessairement très bien représentées par le lexique. Ainsi, les diminutifs, omniprésents dans les discours émotionnellement connotés, traduisent des valeurs morales importantes.

- 22 novembre 2013 — *Séance « morphologie »*

**Anna Söres** : « Le langage des émotions en hongrois »

Étant donné la richesse des données en hongrois, la présentation sera large, pour permettre aux participants de l'atelier de réfléchir sur la présence ou absence de tel ou tel morphème dans d'autres langues. Premièrement, on observera que toutes les classes ouvertes de mots lexicaux peuvent encoder des émotions. Les verbes se distinguent entre monovalents et bivalents. Morphologiquement, les verbes monovalents se divisent en verbes intransitifs simples (*örül* 'être content') et verbes pourvus d'un suffixe de type moyen (*szomorkodik* 'être triste'). La deuxième partie portera sur la morphologie évaluative, en rapport d'abord avec les noms et adjectifs. Le plus fréquemment, l'évaluation des noms se fait à l'aide d'une dizaine de diminutifs dont on observera les propriétés et la combinatoire. La dernière partie de l'exposé proposera une analyse sémantique et morphosyntaxique des verbes. Ils peuvent être affectés d'une part de suffixes dérivationnels de type moyen (*búsul* 'être chagriné' vs *búslakodik* 'id. '), de suffixes aspectuels itératifs (*megrémül* 'prendre peur' vs *remüldözik*) et de préverbes qui tous servent sinon à évaluer mais à atténuer l'intensité du sentiment exprimé. Pour terminer, en observant les outils qui permettent de transitiver un verbe d'émotion, on évoquera certaines propriétés de la structure actancielle de ces verbes.

- 10 janvier 2014 — *Séance « morphologie »*

**Brigitte Pakendorf** : « La morphologie évaluative en évène lamounkhine (Sibérie) »

L'évène lamounkhine, le dialecte le plus occidental de cette langue toungouse parlée en Sibérie, a une très riche morphologie évaluative. Outre divers suffixes diminutifs et augmentatifs avec une fonction au moins partiellement dénotative, il existe aussi deux suffixes spécialisés pour l'expression de la compassion et la tendresse. De plus, il y a des suffixes qui marquent l'intensité des adverbes spatiaux (prolatif et allatif). Dans une perspective translinguistique, ces morphèmes du lamounkhine sont intéressants pour deux raisons : d'une part, il y a une symétrie entre suffixes diminutifs et augmentatifs, ce qui donne un grand nombre de suffixes augmentatifs ; d'autre part, les suffixes diminutifs et augmentatifs nominaux servent à indiquer la (in)définitude du référent. Dans cette

présentation, je décrirai les suffixes évaluatifs et discuterai leurs propriétés les plus intéressantes.

- 24 janvier 2014 — *Séance « morphologie »*

**Bernard Fradin** (Laboratoire de Linguistique Formelle, CNRS & Université Paris 7) :  
« La morphologie diminutive du français : la morphologie évaluative en mode mineur ? »

Après un bref point sur les approches élaborées récemment pour traiter de la scalarité (phrases comparatives, cf. Kennedy & McNally 2005 entre autres) et des phénomènes d'expressivité dans les langues (jurons, exclamations laudatives, cf. Potts 2005, 2007), l'exposé montrera comment ces approches fournissent des outils permettant de décrire la morphologie évaluative en général et expressive en particulier. Il rappellera ensuite les particularités de la morphologie diminutive du français, au plan sémantique notamment, exposera les problèmes qu'elle pose et discutera de solutions descriptives.

- 7 février 2014 — *Séance « morphologie »*

**Françoise Rose** : « La morphologie expressive en mojeño trinitario (Bolivie) »

Le mojeño trinitario possède 5 morphèmes expressifs, exprimant diminutif, peine, dépréciatif, surprise. Pour chacun, on s'attachera à déterminer son étymologie, son sens, sa distribution sur diverses classes de mots. On notera que ces 5 morphèmes ne forment pas un paradigme unique. On observe même un renouvellement diachronique du diminutif.

- 21 février 2014 — *Séance « morphologie »*

**Marine Vuillermet** : « La grammaire de la peur en ese'eja »

L'ese'eja (takana) possède 3 ressources grammaticales pour exprimer l'appréhension, en plus des ressources lexicales traditionnelles ('avoir peur', etc.). Ce type de morphèmes ou constructions, bien que peu discuté dans la littérature, est assez largement répandu dans les langues du monde. Cependant, la terminologie utilisée varie énormément d'une langue/famille à l'autre (admonitive, monitive, preventative, timitive, 'lest'-clause, objurgatif, etc.). De plus, la portée syntaxique et la sémantique des morphèmes décrits dans ces langues sont souvent assez floues et même polémiques, reflétant en fait des degrés de grammaticalisation divers. L'étude des trois morphèmes/constructions de l'ese'eja clarifie les différentes fonctions décrites dans la littérature.

- 18 avril 2014 — *Séance « morphologie »*

**Sara Petrollino** : « Gender and augmentatives in Hamar (Ethiopia) »

Gender, number and evaluative morphology in Hamar are closely intertwined in a complex noun classification system. Hamar does not have special 'evaluative' markers,

but gender marking is functional to the encoding of size (augmentation). The encoding of size-related meanings is mentioned in the literature on noun classification among the possible semantic values of gender systems (Corbett 1991, Croft 1994, Aikhenvald 2003), and the interaction between sex-based gender systems and evaluation is quite common in African languages: Di Garbo (2012), in her typological study of gender systems and evaluative morphology in African languages shows that the majority of the languages with sex-based gender in her sample encode diminution and augmentation by shifting a noun from one gender to the other. Hamar however differs in many respects from the languages surveyed: it does not employ ‘gender shift’ as the strategy to encode augmentation, and it reverses the stereotypical semantic associations ‘female-small’ and ‘male-big’ attested cross-linguistically. After introducing the Hamar language and the functioning of its gender system, I will illustrate and discuss the expression of augmentation in the light of Di Garbo’s typological survey.

- 30 mai 2014 — *Séance « morphologie »*

**Antoine Guillaume :** « La morphologie évaluative et expressive en tacana (Bolivie) : étude préliminaire »

Dans cet exposé, je présenterai 4 morphèmes à valeur évaluative / expressive en tacana (famille tacana, Bolivie). Les deux premiers servent à exprimer des appréciations positives : *chidi* pour l’affection et (*i*)*chenu* pour la compassion. Les deux suivants des appréciations négatives : *base* pour le dégoût et *madha* pour le mécontentement. Ces morphèmes seront décrits selon leur distribution, sens, productivité et origine diachronique. Il seront aussi mis en perspective au sein des autres langues de la famille tacana.

- 13 juin 2014 — *Séance « morphologie »*

**Maïa Ponsonnet :** « Le marquage morphologique des émotions en Barunga Kriol (Australie du Nord) et dans ses langues substrats »

Cet exposé présentera un travail préliminaire sur les outils diminutifs et affectifs du Barunga kriol, une variante du kriol, le créole parlé dans le nord de l’Australie. La description de ces aspects du Barunga kriol s’inscrit dans la perspective d’une comparaison avec les langues substrats de ce créole, et notamment la langue dalabon.

Le dalabon est une langue polysynthétique. La morphologie y est abondante et très flexible, et la morphologie évaluative en particulier joue un rôle central dans les discours émotionnels. Le Barunga kriol, comme la plupart des créoles, est une langue isolante, et ne dispose pas de morphologie évaluative à proprement parler. Toutefois, les valeurs sémantiques prises en charge par la morphologie évaluative en dalabon sont, pour certaines, prises en charge en Barunga kriol par un adjectif diminutif, *lil* (de l’anglais « *little* »). Je décrirai le comportement et les valeurs sémantiques de *lil* et montrerai que malgré des ressemblances importantes avec le dalabon, les valeurs émotionnelles de *lil* en Barunga kriol ne recouvrent pas entièrement celles des diminutifs du dalabon. J’interrogerai également les influences qui canalisent les valeurs sémantiques de cet adjectif diminutif.

Par ailleurs, j'aborderai un autre marqueur morphologique hypocoristique également disponible en Barunga kriol : la reduplication. La productivité de cette reduplication hypocoristique reste limitée, et ce trait soulève lui aussi des questions quant à son origine.

- 27 juin 2014 — *Séance « morphologie »*

**Rola Skaf :** « Morphologie évaluative en syro-libanais »

La morphologie évaluative dans cette langue est présentée à travers sept éléments grammaticaux ou lexicaux. Quatre sont utilisés pour exprimer une valeur positive (affection, peine, diminutif) et trois autres pour exprimer aussi bien une valeur positive que négative (dépréciatif/sous-estimation). Tous ces éléments seront étudiés selon leur sens originel puis leur sens dénotatif qui varie parfois selon le contexte.